



**MALI**

**Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée**

Valable : du 20/03/2021  
 Au 31/08/2021  
 Créé le : 20/03/2021

**Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.**



**Consommation alimentaire**

Globalement acceptable mais inadéquate dans certains cercles en raison d'un score de consommation pauvre élevé



**Evolution des moyens d'existence**

Généralement en dégradation à cause des impacts négatifs de l'insécurité, de la COVID-19 sur les activités socio-économiques et la baisse de revenus coton.



**Nutrition :**

La situation nutritionnelle reste préoccupante. La moyenne MAG soudure calculée à partir des séries est élevée pour toutes les régions.



**Mortalité :**

Non analysée, faute de données.

**Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes**

Les résultats

**En situation courante (mars à mai 2021) :** 29 847 personnes sont en phase urgence soit 0,14% de la population totale ; 837 144 personnes sont en phase crise soit 3.97% de la population totale. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 256 239 personnes soit 15,42% de la population totale.

**En situation projetée (juin à août 2021) :** 61 504 personnes soit 0,29% de la population totale en urgence ; 1 245 569 personnes soit 5.90% de la population totale sont en crise. Le nombre de personnes se trouvant dans la phase 2 est de 4 084 276 personnes soit 19.35% de la population totale du pays.

Les disponibilités alimentaires sont bonnes à moyennes dans l'ensemble grâce à la production céréalière prévisionnelle estimée à 10 217 286 tonnes et qui est en augmentation de 9.3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2014-2015 à 2019-2020) et en baisse de 2.39% par rapport à celle de la campagne 2019/20. Toutefois, il faut signaler des poches de baisse importante de productions dues aux inondations, aux conflits intercommunautaires et autres formes d'insécurité ayant limité l'accès aux champs. Quant aux productions de tubercules, et des cultures maraîchères, elles ont été moyennes à bonnes. Les perspectives de production pour les cultures de la contre-saison sont moyennes.

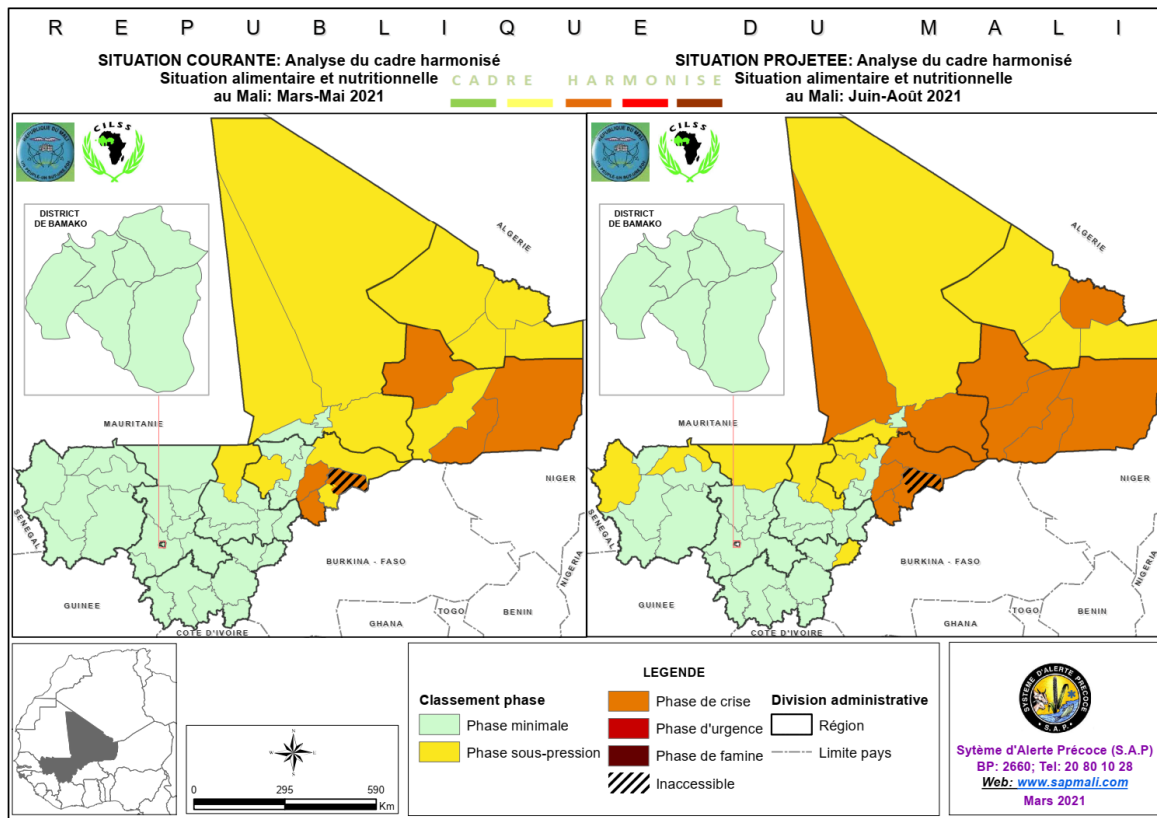
Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail sont moyens dans l'ensemble grâce à une production fourragère globalement excédentaire par rapport à la moyenne 1998-2020 particulièrement dans les zones pastorales du pays. Cependant, les perturbations de mouvement des troupeaux à cause de l'insécurité limitent l'accès à certains parcours notamment dans les zones de conflit du centre et du nord du pays où des pertes importantes de bétail sont aussi signalées par vol ; ce qui affecte négativement l'alimentation du bétail et les productions animales. Il faut aussi signaler la hausse du prix de l'aliment de bétail à cause du boycott du coton qui a significativement réduit la disponibilité en cette denrée importante pour l'entretien des laitières à la soudure pastorale. La production de lait est moyenne dans l'ensemble.

Les productions halieutiques et aquacoles sont bonnes.

L'approvisionnement des marchés est suffisant en céréales locales et en denrées alimentaires importées. La production céréalière, globalement bonne présage d'un niveau d'approvisionnement des marchés dans le pays durant l'année alimentaire 2021. Toutefois, des perturbations dans les flux commerciaux liées à l'insécurité et aux mesures liées à la COVID-19 continueront à être observées par endroits dans les régions du centre et du nord. Les prix des céréales suivront la hausse saisonnière de mars à août 2021 mais seront similaires à supérieurs à la moyenne dans les zones de consommation et inférieurs à similaires dans les zones de production. Les marchés à bétail sont bien fournis avec des prix proches de la moyenne. Les termes de l'échange resteront favorables à la grande majorité des pasteurs.

La situation nutritionnelle selon la médiane MAG de la période de soudure reste préoccupante dans le pays à cause entre autres des mauvaises pratiques alimentaires, de déficit alimentaire, de l'insécurité civile qui limite l'accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène. L'accès à l'eau potable reste limité dans bon nombre de localités du pays.

Des mouvements inhabituels de populations en lien avec la persistance de l'insécurité se poursuivent dans les régions du centre et du nord (Mopti, Gao, Ségou, Tombouctou et Ménaka). A la date du 31 janvier 2021, les PDI sont estimés à 64 015 ménages pour 346 864 personnes (DTM, février 2021) et principalement dans la zone du Liptako Gourma.



### Légende de la carte

Phase de l'insécurité alimentaire aiguë

1		Minimale		
2		Sous pression		Zone présentant des preuves insuffisantes
3		Crise		Non analysée
4		Urgence		
5		Famine		

### Légende pictogrammes utilisés

★	Acceptable	<b>Fiabilité de l'analyse</b>	<b>! La situation serait probablement pire sans les effets de l'aide humanitaire</b>
★★	Moyen		
★★★	Elevée		
▲	Zone ayant atteint au moins la phase 3 pendant plus de 3 années consécutives		

## Principaux résultats et problèmes

En ce qui concerne les facteurs contributifs, la production agropastorale a eu un impact positif léger à moyen sur les indicateurs de résultats en dépit des pertes de superficies de productions dues aux inondations. Les rares cas de dégâts des déprédateurs et l'insécurité ont eu des impacts négatifs légers à moyens sur les indicateurs de résultats dans les zones concernées.

### Facteurs aggravant la situation entre mars et août 2021 :

La persistance et/ou aggravation de l'insécurité civile au centre et au nord du pays, qui engendre des mouvements inhabituels de populations, des perturbations des activités socio-économiques (baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail, dégâts/pillages de récoltes) et des difficultés d'accès humanitaires et d'accès aux services sociaux de base.

Les déplacements inhabituels de population, la baisse des transferts monétaires et de réduction des activités économiques particulièrement dans les centres urbains en rapport avec la COVID-19 dans les zones d'accueil des migrants, le manque de revenus coton, engendreront la dégradation des moyens d'existence dans l'ensemble du pays.

La Covid-19 continue de causer des effets négatifs sur les activités économiques des ménages.

Les résultats de l'analyse se présentent comme suit :

**En phase courante de mars à mai 2021 :** 6 zones sont en phase crise (Bankass, Bandiagara, Koro-zone inaccessible, Bourem, Ansongo, Ménaka), 12 zones sont en phase sous pression (Niono, Bankass, Koro-zone accessible, Douentza, Tombouctou, Goundam, Gourma Rharous, Gao, Kidal, Abeibara, Tessalit, Tin Essako) ; et 34 zones et le District de Bamako en phase minimale. Le nombre de personnes en urgence est de 29 847 personnes soit 0,14% de la population totale, en crise 837 144 personnes soit 3,97% de la population. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 256 239 personnes soit 15,42% de la population totale.

Estimation de population en insécurité alimentaire en Mars - Mai 2021							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 896 978	2 458 359	380 190	58 429	0	0	58 429
KOULIKORO	3 519 632	2 978 916	485 759	54 956	0	0	54 956
SIKASSO	3 840 877	3 389 036	445 691	6 150	0	0	6 150
SEGOU	3 397 919	2 931 635	418 696	47 587	0	0	47 587
MOPTI	2 958 872	1 821 015	712 160	403 750	21 947	0	425 697
TOMBOUCTOU	921 812	643 278	198 207	80 327	0	0	80 327
TAOUDENIT	58 748	49 348	8 225	1 175	0	0	1 175
GAO	708 906	345 064	230 076	128 241	5 526	0	133 767
MENAKA	79 132	28 488	31 653	16 618	2 374	0	18 992
KIDAL	98 433	74 171	19 950	4 313	0	0	4 313
BAMA KO	2 630 692	2 269 461	325 633	35 598	0	0	35 598
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>21 112 001</b>	<b>16 988 771</b>	<b>3 256 239</b>	<b>837 144</b>	<b>29 847</b>	<b>0</b>	<b>866 990</b>

En situation projetée de juin à août 2021 : 11 zones sont en phase crise (Bandiagara, Bankass, Douentza, Koro, Gourma Rharous, Goundam, Gao, Bourem, Ansongo, Ménaka et Abeïbara), 13 zones sont en phase sous pression (Kayes, Nioro, Nara, Yorosso, Niono, Macina, Tenenkou, Youwarou, Niafunké, Tombouctou, Kidal, Tessalit et Tin Essako) et 26 zones et le district de Bamako sont en phase 1. La situation de crise est surtout liée à l'insécurité, aux conflits intercommunautaires, aux perturbations des activités socio-économiques et aux inondations avec dégradations des moyens d'existence. Le nombre de personnes en urgence serait de 61 504 personnes soit 0,29% de la population totale, en crise 1 245 569 personnes soit 5,90% de la population. Le nombre de personnes se trouvant dans la phase 2 est de 4 084 276 personnes soit 19,35% de la population du pays.

Estimation de population en insécurité alimentaire en juin-août 2021							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 896 978	2 304 646	501 606	90 725	0	0	90 725
KOULIKORO	3 519 632	2 837 985	585 067	96 580	0	0	96 580
SIKASSO	3 840 877	3 243 388	549 855	47 634	0	0	47 634
SEGOU	3 397 919	2 795 080	509 109	93 730	0	0	93 730
MOPTI	2 958 872	1 464 688	919 548	530 165	44 471	0	574 636
TOMBOUCTOU	921 812	388 756	269 951	130 218	3 812	0	134 031
TAOUDENIT	58 748	47 586	9 400	1 762	0	0	1 762
GAO	708 906	218 198	300 966	179 045	10 697	0	189 742
MENAKA	79 132	16 618	37 983	22 157	2 374	0	24 531
KIDAL	98 433	69 393	22 098	6 793	150	0	6 943
BAMA KO	2 630 692	2 205 240	378 693	46 760	0	0	46 760
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>21 112 001</b>	<b>15 591 577</b>	<b>4 084 276</b>	<b>1 245 569</b>	<b>61 504</b>	<b>0</b>	<b>1 307 073</b>



## Méthodologie et difficultés dans l'analyse

Le Comité National d'Analyse du CH a collecté les données disponibles indispensables pour l'analyse : rapports des structures nationales, ENSAN, HEA, Prix OMA, ONG, OI, ... et procédé au remplissage de la matrice intermédiaire.

Au premier jour, les facilitateurs ont fait un rappel sur les étapes et les principes de la version 2.0 du Cadre Harmonisé à l'endroit des participants.

Après une revue des preuves disponibles, les tableaux d'analyse pour les cercles ont été générés à partir de la matrice intermédiaire avant d'être répartis entre les 5 groupes de travail constitués.

L'analyse a bénéficié de la présence active d'un grand nombre de participants des structures nationales, ONG, OI et la société civile (environ 71 personnes dont près de 7% sont à leur première participation).

Comme contraintes on peut citer :

- ✓ Insuffisance de données fraîches sur les indicateurs de résultats pour bon nombre de cercles faute de non couverture par l'enquête ENSAN de février 2021,



## Calendrier saisonnier et suivi des indicateurs

Clendrier agricole du Mali & Période de collecte des données de l'ENSAN												
Mois	Janv.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Climat	Saison sèche			Saison des pluies				Saison sèche				
Opérations agricoles	Récolte contre saison (riz/maraichage)			Préparation sols		Semis				Récolte principale		
Migration bétail						Sud/Nord				Nord/Sud		
Période soudure				Période soudure pastorale			Période soudure agricole					
Migration/Exode	Départ migrants exode				Retour migrants exode					Départ migrants exode		
Besoin main d'œuvre					Pic demande main d'œuvre préparations terres et semis				Pic demande main d'œuvre préparations récoltes			
Collecte données ENSAN		févr-21							Sept, 2021			



## Recommandations pour les analyses suivantes

### ✓ A L'ENDROIT DU CILSS ET DE SES PARTENAIRES

1. Poursuivre l'appui financier à l'organisation des ateliers CH ;
2. Poursuivre le renforcement des capacités du comité national d'analyse sur la version 2.0 du CH ;
3. Poursuivre l'appui technique au comité d'analyse pendant les ateliers CH.

### ✓ A L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES

1. Faciliter l'accès des humanitaires aux zones d'insécurité (Nord de Koulikoro, de Ségou, régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Ménaka, Kidal, Taoudéni) ;
2. Assurer la pérennisation de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle sur l'ensemble du territoire national ;
3. Fournir une assistance alimentaire en faveur des 1 307 073 personnes en phase 3 et pire soit 6.19% de la population du pays à la soudure prochaine ;
4. Engager des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, reconstitution de cheptel, aménagements de proximités, ...) dans les cercles en insécurité alimentaire (phase sous pression et pire) pour 4 084 276 personnes soit 19.35% de la population totale du pays ;
5. Appuyer la reconstitution des moyens d'existence à l'endroit des populations déplacées et réfugiées, et celles de retour dans leurs terroirs ;
6. Poursuivre et renforcer des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition qui est un problème préoccupant dans l'ensemble du pays,
7. Appuyer en intrants agricoles (semences, équipements, etc...) les ménages agricoles victimes d'inondations,
8. Renforcer l'appui financier au comité d'analyse pour l'organisation des ateliers CH.

## Contacts

\* Président du Groupe Multidisciplinaire d'Analyse pays-GMA/ **Moussa GOITA, Coordinateur National - Système d'Alerte Précoce** par intérim ; [moussagoita9@gmail.com](mailto:moussagoita9@gmail.com) +223 76 28 46 32 / +223 63 99 90 96

\* Point Focal CH2/ **Housseini A CISSE, Chef de la Division Technique - Système d'Alerte Précoce**, [sapcisse2007@yahoo.fr](mailto:sapcisse2007@yahoo.fr) , +223 76 36 49 62 / +223 66 91 07 83

## Partenaires de l'analyse



**Nb. Les grilles d'analyse sont disponibles à la demande !**